

Troisième phase du cycle

Etape 9

(Récapitulation)

En ce début de troisième phase du cycle du Pensant concernant l'exploration intérieure de l'histoire personnelle, j'insiste, comme déjà noté et pour l'ensemble de cette phase, sur l'aspect individuel pour en saisir la portée, plutôt que sur l'aspect collectif qui en découle et plus difficile à cerner.

Ayant procédé à une remise en ordre et à un ajustement moral, ayant renoncé aux vaniteuses exigences et à l'apitoiement sur nous-mêmes, pris contact avec nos propres lois et valeurs morales jusque-là imposées de l'extérieur, s'efforçant de refléter dans nos actes les enseignements du cœur délivré du trouble et de la haine, le « gardien du seuil » nous demande de « ressaisir notre passé pour aller de l'avant », l'évitement étant au contraire constamment suivi de l'« l'effet rebond » bloquant l'évolution dans « l'infantile fixé dans les engrammes toujours actifs des instances archaïques, qui maintiennent l'être dans des états primitifs. » (Charles Pépin, *Vivre avec son passé*)

On peut en effet dès lors s'engager activement dans l'approfondissement de la connaissance de soi pour l'identification des conflits et faire la reconquête de notre potentiel de vie en triomphant de tout ce qui est venu l'amoindrir, le distordre et le blesser. Il s'agit donc à présent de faire jaillir la lumière de la ténèbre et d'ouvrir la porte du temple pour déverrouiller les blocages de notre histoire, dissoudre nos complexes et en tirer un nouvel élan délivré d'un fardeau inutile plutôt que de faire une fuite en avant en trainant le même handicap.

Par cette démarche de récapitulation de l'histoire personnelle consistant en la plongée dans l'inconscient ou le subconscient, on explore la mémoire à court et à long termes accessibles par le rêve, par l'introspection et le processus psychothérapeutique (psychosomatothérapie, récapitulation, reprogrammation, visualisation ...) par lesquels on examine son passé pour se libérer non pas du souvenir mais d'un schéma de vie induit par lui, ou libérer l'énergie enfermée jusque-là dans ses anciennes blessures afin de récupérer son capital énergétique, démarche nécessitant pour l'efficacité du processus le contact avec la dimension émotionnelle (colère, tristesse, désespoir ...) donnant du relief aux cicatrices de ces anciennes blessures.

Par l'exploration des couches indifférenciées et conflictuelles de l'inconscient où se situent les stigmates de nos limitations (frustrations, non reconnaissance, parasitage affectif ...) qui engendrent toutes sortes de désagréments (manque de confiance en soi, paresse, nostalgie, rêveries stériles, illusions, habitudes réfractaires, peurs irrationnelles, cupidité, hypocrisie, mensonge ...), on fait la lumière sur la profondeur de nos ombres, on déloge les plaintes, le sentiment d'échec, on dénoue les souffrances inscrites dans le corps, on les transmute et se libère de la contrainte, on réveille le désir de vie jusque-là somnolent ou endormi sur sa proie, on « symbolise l'inachevé » (Jean Assens, *L'innocence du sujet*), on grandit et se « verticalise ».

C'est sur ce principe qu'était basée la guérison à Epidaure dans l'ancienne Grèce :

"Le rituel d'Asclépios reposait sur une forme de médecine unique, basée sur les rêves. Ancrée dans une croyance profonde dans les pouvoirs guérisseurs du dieu, elle constituait une procédure de traitement efficace que les psychothérapeutes jungiens s'efforcent depuis peu de réinterpréter en termes modernes." F.Capra, *Le temps du changement*, p. 294

Ainsi, explorant son passé et ses vieilles blessures, apprenant à aller au-delà du visible, on acquiert la sensibilité, la vision et l'ouïe pour le monde de l'âme, on se dévêt de ses regrets et de ses vieilles histoires, on libère nos talents, on se dépouille du « vieil homme » et aide à la renaissance de l'enfant intérieur révélant notre véritable potentiel créateur.

C'est cette expérience que rapporte H.Hesse (*Demian*):

" Et alors, telle une flamme vive, jaillit en moi cette révélation : pour chacun de nous, il est une "mission", mais non pas une mission qu'il puisse choisir librement, et avec laquelle il puisse agir à sa guise. Il était faux de vouloir de nouveaux dieux. Il était complètement faux de vouloir donner quelque chose au monde. Pour un homme conscient, il n'était aucun, aucun autre devoir que celui de se chercher soi-même, de s'affirmer soi-même, de trouver en tâtonnant, son propre chemin, quel qu'il fût. ... La vraie mission de chaque homme était celle-ci: parvenir à soi-même... J'étais un essai dans la nature, un essai dans l'incertain, qui peut-être aboutirait à quelque chose de nouveau, peut-être à rien; laisser se réaliser cet essai du sein de l'Inconscient, sentir en moi sa volonté, la faire entièrement mienne, c'était là ma seule, mon unique mission."

La compréhension d'un fonctionnement pathologique suivie de son dénouement s'accompagne d'une détente pouvant être vécue comme une forme d'éveil saisissant d'un seul coup l'évidence des choses ou dans certains cas, au début surtout, comme la sensation de planer, de chuter, de mourir ou de vivre un orgasme ou une explosion nous plongeant dans un état proche de l'extase, terme qu'il faut démystifier : visions, extase, oubli du corps, voix ... tous phénomènes considérés par le monde ordinaire comme des fantaisies de l'inconscient, ou attribués, comme chez les primitifs, à un monde extérieur à soi, céleste ou infernal, phénomènes qui deviennent progressivement plus familiers lorsque s'établit le lien avec le vécu personnel par lequel s'élargit et s'intensifie le champ de conscience ouvrant la porte aux révélations successives.

Notons que les premières couches de l'inconscient peuvent se révéler dans le clair-obscur de la nuit tombante, entre chien et loup, dans les formes que dessinent le paysage ou même le décor d'une pièce faiblement éclairée : là animaux ou personnages prennent vie au travers du décor qui a perdu les lignes claires de ses contours ... et montrent sans détour ce qui se passe en soi.

Comme dit à l'étape précédente, l'*anima* ou l'*animus* peuvent prendre à cet endroit différents visages, comme le montre ce qu'en a perçu un de mes patients tourné vers la seule dimension spirituelle, et cela au détriment de sa vie matérielle (ici intervient la notion de *soi* jungien qui représente la totalité ou le pôle spirituel de l'être).

"Je vois un personnage bizarre, mystérieux, qui me fait penser à un voleur. Il est comme derrière un rideau et il s'adresse à moi: "Je me moque de toi, je te fais peur pour que tu n'oublies pas ton humanité. Regarde-toi ! Tu fais le malin, tu te dis le maître; tu dois être plus humble, tu dois te battre, il faut agir, réveiller ton ventre, te redresser. Je suis celui vers qui tu vas ... (G. se voit bientôt séparé de ce personnage par une surface d'eau. Il sent qu'il doit retourner dans le monde et agir, mais une tendance invincible au sommeil commence à l'envahir) ... Je vois une grenouille et un aigle: l'aigle m'emporte sur son dos et me dit qu'il est le Soi, mais il ne sait pas où aller. C'est la grenouille qui parle à présent: elle me dit de me poser et de m'occuper de choses simples, alors le Soi peut continuer à œuvrer pendant ce temps".

On peut ainsi faire face aux figures les plus énigmatiques qui soient, des plus ordinaires aux plus extravagantes comme des personnes connues perçues sous les aspects divers

qu'habillent nos sentiments d'enfants blessés, jusqu'à en faire des fées, des ogres, des sorcières ou des araignées dévoreuses d'enfants ; peuvent surgir des entités terrifiantes ou des personnages mythiques, religieux ou royaux appartenant à la lointaine antiquité par exemple ... figures que nous devons apprivoiser pour en livrer le sens et en libérer l'énergie, tandis que s'identifier à ces personnages grandioses sans discernement constitue une illusion et une impasse. A moins de bases solides, la folie peut être au rendez-vous ! C'est pourquoi nous devons apprendre à agir dans ce monde et à le jalonner comme nous avons appris à le faire dans celui que nous connaissons actuellement. Mais au fond, les lois sont les mêmes.

Débarrassés du stock périmé, en contact avec nos énergies essentielles dont on pourrait dire qu'elles sont celles de l'enfant en soi guéri de ses blessures, notre "petite histoire" nous devient transparente ; on se retrouve dans sa vraie nature, un peu comme une nouvelle naissance.

Ayant retrouvé l'élan vital de l'enfant, on connaît un regain d'énergie et un éclaircissement sur soi-même qui mettent en route un nouveau mouvement de vie et de créativité purement personnelles avec la capacité de transcender l'ordinaire, d'affronter l'inconnu, de renouer avec la magie ouvrant des jours nouveaux. En labourant notre terre intérieure, nous vient la fécondité comme dit Annick de Souzenelle.

Par ce travail, l'homme réveille son potentiel de vie en triomphant de tout ce qui est venu l'amoinrir, et acquiert de ce fait le pouvoir de gouverner sa vie et de se préserver tant des déviances infantiles, de l'emprisonnement dans une gestalt inachevée que des égarements dans le cheminement spirituel.

Ne conservant que l'essentiel, la vie se simplifie et on accède à la patience, on gagne en enracinement, en ardeur et en générosité, on devient entreprenant avec sécurité, on se prête aux manifestations de l'Esprit : conversant activement et consciemment avec notre inconscient, on devient disponible à une certaine forme de connaissance intuitive, on s'abandonne à la plénitude et s'adonne à la totale possibilité de créativité.

Confronté à la solitude qui ne nous pèse plus et même que l'on est à même d'apprécier, l'attention centrée sur le présent, livré aux joies et aux douleurs de l'instant vécues telles qu'elles se présentent tout en ayant une conscience aigüe du temps et du sens de l'incarnation, on peut ainsi éprouver une satisfaction légitime à ne plus se laisser aller à toutes les petites distractions –tentations- qui se présentent continuellement à nous, et à toutes les choses qui nous ont servi jusque-là à grandir mais qui aujourd'hui ne conviennent plus à ce que nous souhaitons vivre. Libérés du superflu et de l'illusion de réussite sociale qui nous ont pourtant permis d'arriver jusque-là, et n'ayant en ce domaine plus de galons à gagner, on savoure notre petite victoire qu'est cette présence à soi et l'inscription dans l'instant présent ouvrant sur l'éternité.

Devenus autonomes par rapport au vieux système, séparés de la parole du père et du corps de la mère, arrêtant d'imiter les modèles extérieurs, nous devenons familiers de l'inconscient personnel et véritablement créateurs par libération de nos talents : on se fait le proto-germe du monde nouveau, d'un nouvel espace-temps, strictement intérieur : Joseph se prépare à la rencontre avec Marie, mais il ne le sait pas encore !

« Tu as fait l'apprentissage pour devenir l'homme sage ; de vie en vie tu as forgé ta colonne vertébrale pour rester un homme vertical, tu as appris à ne pas être terrassé par tes émotions, à regarder avec sérénité et compassion celles et ceux qui allaient avoir besoin de toi ... » Canal Marie Odile Sansault (Sacréereliance.com)

Devenu à son tour le « gardien du seuil » qui travaille dans l'ombre, non préoccupé par les signes extérieurs de richesse, on peut se consacrer à la guérison de ses blessures et de celles d'autrui, à prendre soin des nouvelles générations que l'on aide à faire la

reconquête de leur élan naturel de vie : on aide à se confronter à l'inconnu, à récapituler l'histoire personnelle en laissant remonter de cette histoire les réussites et les échecs liés à tout ce qui n'est pas acquis ou réglé des multiples situations et relations passées, aux parents notamment, en guidant l'individu dans le labyrinthe de ses images intérieures, figures ou visages connus ou pas, autres lui-même jusque-là toujours repoussés par peur, et jugés totalement absurdes et dérangeants vu leur étrangeté et le manque de consistance de l'objet sur lequel il se penche ; et si ces visages, ces images, sensations physiques et événements psychiques -parfois découverts par l'usage de certaines plantes ou préparations qui n'assurent pourtant pas l'intégration de l'expérience avant la maîtrise de cette pratique-, peuvent être terrifiants et ressembler à ceux de la folie, il faut pourtant se concentrer sur eux, saisir qu'ils ne sont que des projections de ses ombres, de ses démons où se cachent les sentiments négatifs (la peur, la frustration, la destruction, la rancœur, la jalousie) qui sont à désamorcer et à transmuter positivement pour la récupération de ses énergies et la reconnexion avec son histoire.

Ainsi en passant et repassant le film de notre rapport au monde et de nos aspirations les plus hautes, en portant une attention de plus en plus forte sur cette dimension intérieure, en plongeant dans le miroir de l'inconscient ou du subconscient où nous saisissons ce qui se joue de nos discordances et de nos accords, on se familiarise avec notre intériorité comme nous nous sommes familiarisés avec notre extériorité, on en reconnaît les éléments, aidé en cela par la méditation ou le suivi psychothérapeutique, on ajuste sa vie à cette nouvelle expérience et prise de conscience, les problématiques soulevées par l'exploration intérieure étant proches de celles rapportées dans les Livres Sapientiaux de la Bible abordant à leur manière les thèmes de justice et de sagesse (Job), d'humilité et du doute (Ecclésiaste), de la valeur de l'expérience (Proverbes) ...

Nous verrons que la familiarisation et l'acclimatation avec la psyché nous éclaire non seulement sur la façon de désamorcer nos complexes, d'assimiler notre dualité intrinsèque et de nous délivrer avant qu'il ne soit trop tard de l'*hubris* ou de la démesure à laquelle se livre le Moi Pensant, mais nous renseignera dans les ultimes étapes de cette troisième phase et dans l'Acte suivant (Acte VI) sur certaines notions, réalités ou phénomènes moins communs comme la matérialisation de l'Esprit, les visions théophaniques (épiphanie, apparition, révélation de divinités, manifestation de la divinité sous une forme sensible : la vision d'Ezéchiel...), les images symboles des religions à mystère et égyptiennes d'initiés (initiation aux mystères d'Éleusis ...), pour nous convaincre que chaque acte et chaque pensée, chaque sentiment donne un aspect mythique et universel à tout ce que fait l'homme.

En attendant, le « moi » ayant récupéré l'énergie captive de toutes les haines, peurs et rancœurs qui nous amoindrissent, ayant redonné vie à l'enfant vivant et créateur en nous, on peut alors mobiliser nos énergies pour réaliser nos plus belles créations et faire la quête de la Pierre philosophale quitte à rencontrer les chimères sur notre cheminement intérieur (étape suivante).

Collectivement

Collectivement on pourrait dire que « le vieil homme et l'enfant » deviennent les symboles de cette étape : tandis que les adultes ayant fait le chemin deviennent des « ancêtres », des « phares » ou des passeurs indispensables, les enfants et les jeunes qui prennent en main avec beaucoup de dextérité et parfois de maîtrise les nouveaux outils

mis à leur disposition, et capables d'initiatives culturelles, commerciales ou associatives grâce à ces outils ... se distinguent fortement des adultes, désireux de vivre leur vie comme ils le veulent, ce qui, on le devine aisément, expose aussi ces jeunes aux risques qu'implique un tel changement sans les bases nécessaires.

Pourtant si les enfants d'aujourd'hui sont les germes de demain, s'ils crient « laissez-nous vivre comme on veut », s'ils se confrontent aux risques qu'implique une nouvelle aventure, ces risques ne sont peut-être pas plus graves que ceux auxquels les expose le vieux monde, là où on voudrait encore les mener. Il nous faut pourtant dire qu'un bagage minimal s'impose, sans pour autant parler de diplômes dont on connaît les failles : ainsi plus les étapes d'individualisation et de socialisation appartenant au Pensant seront assimilées par ces jeunes (phases I et II), et plus ils pourront répondre autrement que par la violence ou l'ignorance à leur destin et aux risques inéluctables liés au départ d'un monde.

Ainsi, toute une jeunesse en possession des outils nouveaux de l'informatique, du numérique, d'un nouveau vocabulaire, d'une nouvelle écriture, portés par une autre manière d'être, intuitive plutôt que réflexive, associative plutôt qu'exclusive ... constitue déjà certains germes du monde futur qu'accompagnent un ensemble de signes annonciateurs marqués par l'émergence de comportements alternatifs, par la quête de spiritualité, par l'engagement dans une écologie positive et un positionnement et une exigence éthiques, avec tendance à l'autonomie, à se prendre en charge, à rompre avec la politique capitaliste, avec les lois de l'économie, avec la croissance et à s'organiser localement (fabriquer son électricité, économie et gouvernance locales ou territoriales face à la mondialisation ...) avec des gens animés du même désir :

« ... des créatifs animés par un état d'esprit imaginatif et positif plutôt que défaitiste, par une morale ouverte axée sur la fidélité, par le désir de cohérence entre ce que l'on est et ce que l'on fait, par la redécouverte de la personne humaine, par une relative méfiance à l'égard des institutions et l'intérêt pour une spiritualité laïque ... qui lancent des initiatives dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation « bio », des médecines alternatives, du commerce équitable (micro-crédit, social business, développement durable ...), de l'écologie (exigence du zéro déchet, recyclage ou produits biodégradables, halte au gâchis, actions de dépollution ...) » (Jean Staune article paru dans le *Monde des religions* n°76 de mars avril 2016).

Tandis que de nombreux soignants, thérapeutes, coachs remplacent les prêtres prisonniers d'un discours religieux conventionnel ou les médecins esclaves de la technologie plutôt qu'adeptes de la prévention et de l'attention sur l'être, un nouveau regard peut aussi être porté sur la santé et la maladie dans la mesure où l'on apprend à connaître plus intimement les ressorts de sa psyché et de sa vie. Dans ce domaine, les personnes autistes par exemple, qui pour certains se rebellent quant au sort qui leur est fait et à l'attitude que nous avons vis-à-vis d'eux, nous obligent à voir les choses autrement et à les aider à créer et à réaliser leur talent particulier plutôt que les formater à notre manière de voir et de penser, même si quelques bases de fonctionnement sont nécessaires.

Les véritables acteurs du changement sont ainsi ceux qui acceptent le défi de plonger en eux-mêmes, de laisser parler l'enfant sans être infantiles et trouvent en eux la force de se libérer des contraintes de l'inutile, du néfaste et du superflu ...; les ancêtres des temps futurs sont les plus assoiffés des êtres qui, comme *sapiens* qui explora en son temps les grottes et l'intimité des campements, explorent aujourd'hui leurs grottes psychiques, par le virtuel y compris.

*

Étape 10

(*évolution*)

Ayant reconsidéré notre passé, et redonné vie à notre enfant intérieur, familiarisé avec l'inconscient relatif à notre histoire personnelle, nous assistons avec plus de facilité au jeu de marionnettes de notre inconscient et nous libérons du sentiment de fatalité impitoyable que font peser sur nous les situations inachevées et tous les processus répétitifs qui en dérivent. Désireux au contraire d'accéder au sens et de dévoiler les mystères du vivant par un retour régulier aux sources que nous impose chaque limite, chaque souffrance, nous faisons émerger des énergies et des figures de plus en plus profondes, essentielles et symboliques, relevant tant de nos origines terrestres que de nos aspirations célestes : des figures animales et humaines surgissent alors et nous transmettent les messages de notre quête vers l'inconnu et le meilleur de nous-mêmes : nous voilà confrontés au double pouvoir de notre libre-arbitre et du rôle divin dans le processus évolutif par lequel nous entrons dans le domaine de la mythologie et plus particulièrement du mythe du trésor caché.

Ayant compris que les réponses aux questions que l'on se pose sont en soi, que la réussite tient à ce que l'on sème ou aux graines que l'on tire de soi-même, et désireux d'aller à l'extrême limite de soi-même, de progresser toujours plus avant dans nos réalisations et de porter à fruit nos trouvailles d'enfant éveillé, l'exploration de nos profondeurs, la visite des enfers et le désir d'élévation font jaillir de notre inconscient vivifié des scènes inédites de plus en plus étranges nous faisant toucher à la fois au passé collectif ou suprapersonnel et à un futur collectif ou universel qui dépassent le moi.

De notre aspiration à révéler le potentiel et le sens que l'on porte, à dépasser les lignes de l'horizon ordinaire et même à s'évader de la matière, naissent des créatures, ambivalentes, chimériques confinant au surnaturel et au mythique révélatrices du sens : surgissent le sphynx de la mythologie qui nous questionne sur le destin ou la pythie des oracles assise sur le serpent, et tout un lot possible d'animaux qui parlent et nous enseignent. C'est ainsi que dans ce monde magique et métamorphique apparemment surréaliste, l'*anima* (la forme) et l'*animus* (le verbe) peuvent adopter l'aspect d'animaux doués de parole :

" Je vois un taureau qui m'invite à labourer et à être fort; ça me rappelle une scène de mon enfance: je suis paralysé de peur à la suite d'une agression par des plus grands que moi". Je retrouve confiance, mais quelques angoisses persistent: je me demande si je n'ai pas besoin de ces angoisses pour me stimuler ! .. "

ou

... "Je vois un cochon, je le sens dans mon ventre; il me parle et il me dit de rigoler et d'être moi-même. Le cochon devient un facteur puis Karl Dürckheim: "Il te faut accepter ton sort et jouer le jeu" ...

Hubert Faivre, Faits et cris thérapeutiques 2

L'énergie animale sublimée crève le plafond de la conscience, de sorte que l'on frôle constamment un monde mythique et surréaliste où les chimères, les êtres hybrides ou les

figures héroïques des guerriers, des sages, des sorciers, des chevaliers, des lutins, des êtres lumineux, les gardiens de notre ancienne nature, les animaux totem ou les guides de notre futur, les divinités ou les créatures mi-animales mi-humaines dotées de multiples pouvoirs, premières manifestations de notre totalité (*soi* jungien), ramènent les messages de notre inconscient, en révèlent ses trésors cachés pour notre évolution vers le spirituel. La persévérance dans cette maïeutique intérieure mobilisant les énergies vers le meilleur de nous-mêmes et le dévoilement du mystère, préparent la grande noce à venir : va en effet bientôt émerger de nos grottes et de nos campements psychiques la figure humanisée de notre âme.

Collectivement

Collectivement, cela va sans dire que non seulement les scientifiques, les thérapeutes, les « justes » et les métiers de service tendent à prendre de l'importance, mais que les artistes ont ici un rôle clé pour nous aider à trouver les emblèmes de ce monde qui s'élève et en inscrire les signes et le sens emportant l'humanité vers de nouveaux rivages, comme les dessins rupestres et les Vénus Callipyges de l'époque des cavernes ont permis à l'homme Pensant de s'inscrire dans l'humanité du monde Pensant aujourd'hui finissant dont nous relatons ici quelques traits de la phase possible de mutation consistant en la reconnaissance, en la vivification et en l'élévation de l'âme humaine préfigurant un renversement dans la manière d'être et de faire, les qualités acquises pouvant être étayées par une technologie dernier cri (virtuel, nanotechnologies ...) mise au service de cette nouvelle conscience et d'objectifs pacifiques, d'initiatives de toutes sortes dans les domaines de l'économie (échanges), du service, de la création, de la connaissance, des relations, de la production énergétique renouvelable visant la construction d'un monde unifié et plus harmonieux où la fidélité, la spontanéité remplacent la simple tolérance ... et où les découvertes mises en pratique stimulent sans cesse d'autres découvertes, comme l'artiste évolue avec sa propre création. Et là le cyberspace, « domicile de l'esprit », prend toute sa place : si jusque-là le virtuel sert d'exutoire aux déçus d'un monde sans joie, sans magie et sans perspectives, il peut ici servir à la création d'un monde nouveau : accompagnant le graff, les danses hypnotiques, la transe, l'explosion de l'art fait aussi partie de cette mouvance dans un monde où tout peut être de l'art.

En fait toutes les ressources humaines sont en passe d'être mobilisées, car l'objectif est de taille : l'avènement de l'homme futur. Dans ce grand barattage, tout le monde peut être amené à être acteur avec notamment -mais pas que- le virtuel comme outil, l'informatique, le numérique, l'IA ... nous permettant de transcrire la réalité ambivalente et métamorphique de la psyché en pleine phase de réanimation et la modification de l'espace-temps humain qui en résulte, en termes de synchronicités, de paradoxes et de métamorphoses remplaçant la causalité, l'exclusion et la mort ... la plasticité et la malléabilité plastique cérébrale en relation avec l'environnement aidant à penser autrement et à parcourir le chemin menant à la découverte du Graal à venir (étape suivante).

On peut noter qu'il existe un équivalent technologique à la production de chimères psychiques par la fusion de la technologie et de la vie : l'« homme machine » ou l'« homme augmenté » entrelardé ou implanté de capteurs et de puces électroniques, sont

ici le fruit déshumanisé du même processus limité au mental analytique, le sensible mis de côté nous faisant confondre progrès et élévation dans la fabrication de grotesques chimères dont nous ne pouvons obtenir que des pouvoirs dérisoires une fois sortis du strict domaine de la guérison. Utilisés dans l'état d'esprit d'un ego niant sa dimension sensible, les robots humanoïdes que l'on voudrait de plus en plus humains, les exosquelettes financés par les militaires, la neuro-technologie, l'homme cyborg au cerveau implanté pour corriger les inégalités naturelles (*from chance to choice*), pour se brancher sur internet, pour augmenter ses capacités et structurer son cerveau à être plus agile, « pour implanter ou supprimer un souvenir, interfacer le cerveau avec l'intelligence artificielle, et toutes applications de nature télépathique telles que transformer la pensée en action, commander à distance un curseur qui se déplace sur un écran, poser les bases technologiques du contrôle cérébral dans le secteur aérien (piloter un drone par la pensée, le casque traduisant les différentes zones du cerveau sollicitées en influx électrique), jusqu'à même nourrir le désir de rendre l'homme immortel ... » ne sont certainement pas tous pensés en direction d'une humanité harmonieuse alors que « l'armée et l'Etat aident leurs géants du cerveau à être les plus forts possibles et à gagner la bataille en étant le plus avancé dans ces technologies pour conquérir le XXI^e siècle » (Pierre-Yves Bocquet, Science et vie, février 2017 ; cf. aussi *Cas Pistorius, homme augmenté ou réparé ?* émission Révolutions Médicales, France Culture, 23 février 2013 animée par docteur Friedman). Alors où se situera le seuil à ne pas dépasser par ces technosciences si ce n'est celui que dicteront notre liberté et notre responsabilité ? Sans doute assisterons-nous aussi à l'existence de deux mondes parallèles, celui des adeptes du travail intérieur ou des « bio-conservateurs », et celui de l'homme transformé et d'un ailleurs planétaire des transhumanistes.

En tout état de cause, si la loi des cycles implique l'élévation de conscience, la question est de savoir ce que l'on doit atteindre en termes de conscience, de technologie et de créations pour poser les fondations du nouveau monde ? Comment refaire un tour de spire plus haut, ce qu'a fait Cro-Magnon il y a 30 000 ans en préparant les bases de notre monde Pensant en fusionnant l'animal projeté sur la roche et la Vénus modelée dans le campement, puisque de cette fusion est née la figure magistrale de la Déesse inaugurant l'avènement de notre monde Pensant tout en étant la garante de son unité ?

*

Etape 11

(Le mariage intérieur)

Arrivé au terme de la troisième phase du cycle, nous atteignons ici l'ultime étape du Pensant, celle où le Ciel et la Terre se rencontrent, s'unissent et nous font connaître le Graal.

Depuis l'entrée dans la troisième phase du cycle, l'attention tournée vers l'intérieur de l'être, explorant des tréfonds aux « tréhauts » de notre histoire personnelle, ou de la part animale à l'idéal humain -sinon à Dieu-, gagnant en énergie, en sensibilité et en capacité de création, se réalise en soi le mariage sacré de l'effort et de la grâce.

Ayant traversé le plan des chimères, l'éros cherchant toujours à porter le « moi » vers son propre sommet par la sublimation des instincts et l'assujettissement des passions, nous atteignons finalement le centre de nous-mêmes où se révèle le visage de l'amour : fruit de la longue gestation intime du désir en quête de son objet, l'*anima* s'épiphänise en nous, prend figure humaine (« Dieu fait découvrir à Adam cet autre "coté" de lui-même ») et sa présence enivrante nous fait connaître l'innocence et la félicité par l'abandon à plus aimant et plus vaste que soi.

L'union à cette « part immortelle de soi-même » (Lacan) qu'est notre féminin intérieur nous fait découvrir notre véritable force, avec la certitude de la secrète unité de soi et du monde.

« l'homme qui ressent l'humanité connaît sa vraie mission » (Castaneda ; Don Juan).

Avec Sophia qui nous fait embrasser la beauté et nous met en relation avec l'infini, nous goûtons à notre véritable liberté et à un amour qui nous dépasse : tout change de notre relation à soi, aux êtres humains et à l'univers.

En atteignant ce Sacré Cœur où siègent la Vierge, la Shakti du Tantrisme, la prêtresse des Mystères d'Eleusis, et toutes les déesses -Isis, Ishtar, Déméter ...- qui sont désormais incorporées comme notre part féminine, notre *Sophia*, nous sommes nourris par le canal que cette dernière établit entre le Ciel et la Terre ... Le pont entre tangible et intangible est désormais établi, l'arche d'alliance est désormais dressée entre l'humain et le divin : de ce mariage entre le Bios et le Logos, entre le masculin et le féminin, nous devenons une coupe dans la main de la divinité et parvenons à la capacité d'autocréation.

Cette âme qui de Eve à Sophia évolue au fil de notre introspection et de notre croissance en l'Etre, nous guérit miraculeusement de notre manque congénital, de notre dépendance à l'autre, de notre tendance à l'exclusion, de nos insatisfactions et de nos souffrances et nous révèle les secrets des mondes. Douce et persuasive, irrésistible, elle nous reconforte, répond à nos souhaits, nous prend par la main, nous entraîne dans sa danse, nous conseille, nous montre la prudence, nous prépare à l'état d'écoute de notre véritable nom, à l'appel du Soi, nous fait vivre un premier sentiment de transcendance pouvant

aller jusqu'à l'expérience de la "folie en Dieu". Transformant tout, elle nous fait proclamer avec le Cantique des Cantiques :

" - Que tu es belle, ma bien-aimée,
que tu es belle!
Tes yeux sont des colombes
- Que tu es beau, mon bien-aimé,
combien délicieux!
Notre lit n'est que verdure."
Cantique des Cantiques 1, 15-16:

C'est cette expérience que propose le tantrisme

« La cérémonie tantrique qui ne vise aucunement la possession physique ou l'assouvissement d'un désir obscur, mais la connaissance de soi, réalise la nature foncière de l'adepte qui s'établit fermement en son centre grâce à l'énergie de sa Shakti, rassemble et contrôle ses forces dispersées, dirige sa propre puissance éveillée vers le haut... Ce rite de purification rituel où la transgression désintoxique le mental de ses propres préventions culturelles aliénantes demande audace, et ferveur, pureté du cœur et l'humilité de l'âme ainsi que lucidité, fermeté en soi-même, impassibilité devant tout ce qui se présente à soi ... Durant l'accomplissement des noces sacrées, les deux amants ne sont qu'un, épousent les mêmes rythmes, et, exacerbés dans leur désir réciproque par les préliminaires, allument le bûcher sur lequel ils se consomment corps et âme ... » *Le tantrisme* de Jean Michel Varenne, M.A éditions, Paris 1984.

Mais n'oublions pas que ce jeu du couple est d'abord intérieur et personnel, le lien entre la Terre et le Ciel se faisant grâce à l'union avec le féminin psychique sorti de l'ombre sous l'effet du désir sublimé. En mettant notre énergie vitale dans les mains de notre *anima*, nous donnons vie à Sophia comme à la Shakti, la vierge du tantrisme, celle par laquelle nous nous sentons totalement vivants et trouvons notre jouissance intérieure, celle qui nous ouvre les portes du ciel, celle à laquelle il appartient de transmettre l'essence même de la pratique.

Grâce à la reconnaissance de notre *anima* et l'union que nous établissons avec elle, nous progressons dans la relation de couple, différencions le réel et l'idéal, sortons des schémas passés, et nous libérons des contraintes ordinaires comme du désir de possession ou de la demande faite au partenaire d'être une copie conforme à notre propre désir, de même qu'on ne perd plus une partie de soi lorsque l'aimé s'en va puisqu'on n'en est plus l'objet. Devenu sujet à part entière, on n'est plus la marionnette de quiconque ni ne sommes plus manipulés comme nous ne manipulons plus autrui ni ne le faisons céder de force : connaissant notre propre pouvoir, nous tirons la force de la Terre et du Ciel en nous-mêmes.

Après le choc des sexes du Pensant, on peut dire que le monde à venir du Méditant, puisque nous sommes à sa porte, est celui du couple d'êtres éveillés à leur double complémentaire (*anima* pour l'homme, *animus* pour la femme, cette dernière étant soulevée et magnifiée dans sa féminité par la reconnaissance de son *animus*) : l'être futur se trouve ainsi dans une relation de couple renouvelée par la transformation intérieure de chacun, la force de l'un illuminant l'autre. « Pour les femmes qui entreprennent un authentique travail intérieur, une attention consciente et permanente est demandée afin qu'elles ne soient plus étouffées dans leur être fondamental par le poids de la responsabilité que les hommes leur ont fait porter depuis le péché originel (*animus* sentencieux) ... En ce sens, le mariage n'est pas une moins grande ascèse que les autres formes de vie, celle du moine ou du célibataire ; toutes ont le même but. Mais le mariage en est une icône directe ». (A. de Souzenelle)

L'Amour est à ce stade ni passion dévastatrice, ni religion aliénante, ni idéal stérile, mais force intérieure au service de l'Esprit, frisson parcourant le corps comme s'il était infini, simple désir d'aimer, Ame Vivante reliant la Terre et le Ciel au cœur de chacun de nous, intensité de présence, onde de passion s'exprimant dans chaque geste. A partir de là, l'Homme se trouve dans une réalité psychique d'un nouveau cru, impersonnelle, libérée du mental raisonnant.

C'est le point où Joseph connaît sa fiancée, la "Vierge", son « double-complémentaire psychique divino-humain » portant le germe de l'être divin dont l'Ange de l'Annonciation annoncera plus tard la naissance et l'entrée dans le dernier monde humain (cf. Acte VII).

Voilà ce que rapporta de cette expérience un de mes patients :

"Il y a une figure féminine entourée de lumière et accompagnée d'un lion. Le lion me dit: "Si tu ne me reconnais pas, si tu n'es pas fort, tu seras à ma merci." (G. ressent l'animal dans son ventre). La femme et l'animal sont à la fois terrestres et célestes, incarnés et spirituels; ils existent grâce au ciel mais le ciel (le monde de l'Esprit) ne peut exister sans eux. Le lion est comme un roi très puissant mais très paisible, bien posé sur son territoire, sans empiéter sur celui des autres, branché sur le haut, sur une dimension plus vaste. Il est avec la femme un canal entre le haut et le bas. Le lion me demande d'agir et de m'investir complètement dans ma vie et mon territoire pour ensuite être apte à l'écoute du haut ou du profond, ce que j'ai toujours recherché"

Faits et cris thérapeutiques 2 ; ed. Edilivre

C'est de cet Amour ou de cette Force d'Amour dont il s'agit lorsque la Sagesse qui parle en son nom, dit :

« J'ai été établie depuis l'éternité avant Ses œuvres les plus anciennes ... j'étais à Ses côtés comme le maître d'œuvre, je faisais Ses délices jour après jour, m'ébattant tout le temps en Sa présence, m'ébattant sur la surface de la terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes. » *Proverbes VIII 22-23 et 30-31* :

Symbole de l'union de la force et de la réceptivité, du cerveau gauche et du cerveau droit, du désir et de l'objet du désir, allégorie du mariage sacré du masculin et du féminin qui résume l'ensemble de notre dualité intrinsèque, l'épiphanie de l'*anima* participe d'une unité globale qui nous guérit miraculeusement :

« Toutes les guérisons et les miracles proviennent de vous ! Ils émanent de l'essence même de vos cellules comme par « magie ». Permettez-moi de définir cette « magie » : c'est le « MOI » intérieur sacré – la partie la plus élevée de vous-mêmes qui gère des concepts interdimensionnels, qui maîtrise les niveaux les plus complexes de la physique et de la biologie ... » Kryeon

Nous nous trouvons alors à cheminer sur le chemin des profondeurs ou le " chemin qui a du cœur " du récit initiatique de Castaneda ou du poète Daniel Pons, comme le rappelle Annick de Souzenelle :

"Sur le chemin des profondeurs chaque chose est reliée au Verbe divin qui la fonde. Si nous ne voyons pas derrière le moindre brin d'herbe sa relation à l'archétype divin dont il procède, nous sommes dans un non-sens absolu".

Par cette manifestation de l'*anima* en l'âme, nous accédons en effet tout à la fois au sommet de notre dimension personnelle - ou du versant terrestre de l'âme- et au point de bascule vers l'universel -ou versant spirituel de l'âme- concernant le monde suivant (Acte VI), là où est censé nous mener l'adoration intérieure à la Vierge, le rituel du tantrisme ou des Mystères d'Eleusis par exemple : en nous initiant au secret du cycle, de l'union sacrée et d'immortalité par la consécration des épis de blé et le mariage sacré entre le prêtre et la prêtresse, nous sommes prêts à entrer dans le transpersonnel et le collectif pour un nouveau monde possible.

*Collectivement**Fin du Pensant et ouverture du Monde Méditant*

Arrivés au terme du cycle du Pensant et de sa phase de dépassement par permutation de l'attention de l'extérieur vers l'intérieur, nous arrivons au point de démarrage du cycle suivant qu'est le Méditant.

Comme toutes les déesses des civilisations passées et présentes ont assuré l'entrée et la pérennité du Monde Pensant par le lien qu'elles tissent entre la terre et le ciel et que manifestent le mariage, les œuvres sociales, les églises et les missions des villages et du bord des chemins, la Sophia de l'homme nouveau, reconnue en soi-même comme réalité psychique vivante, nous mène un pas de spire plus haut et ouvre le monde Méditant où le domaine d'exploration va être la totalité de l'inconscient, le monde lunaire, incluant les dimensions personnelle et transpersonnelle de l'être. A la charnière qui réunit l'actif et le contemplatif, suspendus entre terre et ciel, nous sommes là en effet avec une minorité d'éclaireurs au point où l'humanité entière peut être entraînée par « effet de masse critique » dans le mouvement du monde nouveau qu'est le Méditant par le fait que la semence de la Passion ou de l'Amour qu'incarnent ces précurseurs, réunit les deux autres semences que sont les Actifs et les Contemplatifs, ou les semences du Physique et du Métaphysique, assurant ainsi le flux trinitaire et la pérennité de ce nouveau monde.

* *

*